

anciennes, hémorrhagiques, végétantes, polypeuses, etc., il est préférable de recourir à la combinaison du curage et de l'écouvillonnage, les médecins pussillanimes et inexpérimentés peuvent toujours tenter l'écouvillonnage avec avantage à titre d'essai.

8° L'écouvillon gratte très également la cavité utérine, complète l'action de la curette et débarrasse totalement la surface intra-utérine des débris laissés adhérents par la curette. C'est en outre un excellent porte-topique que l'on utilise pour cautériser la surface utérine à l'aide de la créosote une fois le grattage effectué.

9° Le curage peut être considéré comme un moyen curatif parfait, des diverses formes de métrites, surtout la métrite hémorrhagique. Dans ce dernier cas en effet, il a toujours donné d'excellents résultats, alors que tous les autres moyens de traitement avaient échoué. Il est parfois nécessaire de le répéter à des intervalles plus ou moins rapprochés.

10° Le curage n'est pas seulement un moyen thérapeutique digne de tout éloge, c'est aussi un moyen explorateur souvent indispensable, car il permet d'établir un diagnostic exact et précis en fournissant un lambeau de muqueuse pathologique dont on peut faire l'examen microscopique. Le curage explorateur est aussi d'une entière innocuité; il ne provoque que des douleurs supportables et il peut se faire sans obliger la malade au repos, sans déranger aucune de ses habitudes.

11° Les premières règles qui suivent l'opération sont, presque toujours supprimées; les deuxièmes font rarement défaut.

12° Le curage loin d'entraîner la stérilité, favorise au contraire la fécondité. Sur 84 malades, dont la plus ancienne opérée remonte à deux ans et la dernière à un an, M. Doléris a relevé cinq cas de grossesses qui sont venus à sa connaissance. Et certes! à tous les points de vue le médecin (qui doit être philanthrope) devra être